

Éthique et dépistage précoce des enfants déviants

*Quelques remarques
en marge de la tournée
« La prévention précoce en question »*

Raymond MASSÉ
Département d'anthropologie
Université Laval

Bénéficiant des avancées scientifiques dans le champ de la prévention, en particulier d'outils de dépistage et d'intervention préventive efficaces, les sociétés modernes se laissent séduire par les promesses de bénéfices majeurs en termes de prévention de déviations, de comportements ou d'habitudes de vie à risque. L'intervention précoce est effectivement une avenue logique, et souvent efficace, pour améliorer la santé, physique, mentale et sociale, en particulier celle des populations vulnérables. Et ce, surtout si l'on souhaite ne pas être confrontés à la simple gestion coûteuse des dommages liés à la consolidation de ces comportements déviants par rapport aux normes. Tout en reposant sur des justifications éthiques solides (devoir d'aide aux vulnérables, bienfaisance, justice sociale, responsabilité paternaliste de l'État, solidarité sociale, etc.), ces programmes de prévention et d'intervention précoce ne sont toutefois pas à l'abri de possibles abus et dérapages. Tel semble tout au moins être le cas, pour les programmes de dépistage précoce, chez les